****

**Les Bases de la Conduite d’une Forêt**

l’amélioration de sa biodiversité écosystémique et sa productivité

il est important de toujours travailler avec sa forêt et jamais contre .Premièrement établir un plan des écosystèmes présents en caractérisant les différents milieux : les espèces végétales , plantes, arbres, arbustes et les espèces animales ,amphibiens ,reptiles et si possible un survol des principaux insectes , toujours selon le meilleur de nos connaissances et aider de livre sur le sujet .Garder en tête que chacune de nos actions entraine une réaction du milieux ,bonne ou mauvaise. Il faut être à l’écoute de sa forêt.

La végétation est un bon indice du statu nutritif du sol .Caractérisez la végétation en regarder la dominance des genres et espèces dans chacun des milieux en présence , commencez par les grands arbres jusqu’au carex ,sphaigne ,fougère en les classant dans différente strate : strate arborescente ,strate arbustive ,strate herbacée. Établissez la dominance de certaines espèces dans chacun des milieux , par rapport au observation. Choisissez des milieux qui devront être conservé tel quel pour la flore et la faune.

Par la suite en consultant quelques ouvrages spécialisés ,vous obtiendrez des informations sur le statu nutritif du sol : son acidité ,son humidité ,sa réaction au drainage bonne ou faible.

Établissez ensuite la caractérisation des différents dépôt constituant les sols .Regardez la composition : présence de morceaux de bois petit et grand , texture granuleuse , matière collante et visqueuse , présence de feuille , reste racinaire , aspect fibreux . notez aussi le niveau de décomposition : structure de plante non reconnaissable = sol complètement décomposé , structure de plante indistincte mais reconnaissable = sol fortement décomposé, structure de plante distincte = sol très faiblement décomposé , structure de plante non altéré = sol non décomposé .Vous pouvez aussi noté l’écoulement d’eau claire ou d’eau chargé de particule, en pressant un échantillon dans votre main .

Par la suite en consultant quelques ouvrages spécialisés avec ses donnés ,on obtiendra des informations qui nous aiderons à déterminer , le statu nutritif du sol ,son acidité ,son humidité ,sa réaction au drainage bonne ou faible.

Déterminer le type d’apport principal hydrologique : par ruissellement ou par averse. Chercher les voies d’évacuations du système hydrologique présent . Regarder si il y a présence même minime de pente d’écoulement .Travailler avec ces même voies d’évacuations et pentes existantes . Pour votre drainage , améliorer les performances des voies d’évacuations et travailler avec les pentes d’écoulements . Avant de déterminer si on draine et dans quel proportion n’oublier pas de tenir compte que les arbres de grande dimension ont de la difficulté à s’adapter aux nouvelles conditions de drainage . Privilégier les peuplements qui on un diamètre de moins de 20 cm . Les arbres qui ont une cime jusqu’ à la moitié de leur hauteur réagiront mieux que ceux qui sont déficients au niveau de leur cime . Vos mieux aussi privilégié les peuplements dont l’âge physiologique est juvénile .

Dans le cas ou ses critères ne sont pas optimaux , mieux vos combinés les traitements : coupe de régénération , nettoyage , reboisement.

Avant de procéder à la coupe au nettoyage ou tout autre activité de récolte et de modification du milieu , toujours s’assuré de garder des arbres et des plantes herbacées dit d’avenir qui pourront servir à une partie de la régénération du milieu et à la reproduction de ses même espèces . Par le fait même vous pouvez réorienter les peuplements d’arbres et de plantes en sélectionnant les variétés qui ont le meilleur potentiel pour favoriser la biodiversité et qui sont de plus grande valeur . La deuxième partie de la régénération et de l’amélioration de la biodiversité végétal doit être faite par vous . La façon la plus rapide et simple pour l’implantation est la récolte de graine , semences , glands, noix qui peuvent être facilement récolté et semé l’automne quand leur maturité est atteinte , c’est valide autant pour les arbres que pour les plantes herbacées.

Si on veut accélérer le processus ont peut planter des arbres et des plantes matures sexuellement qui pourront dès leur première année d’introduction commencé à se multiplier d’eux même . Entre les deux il y a la solution intermédiaire moins coûteuse qui consiste en la plantation d’arbres et de plantes juvéniles qui auront un meilleur pourcentage d’implantation réussite que de simples semences , qui sont à la merci des animaux et des insectes durant la phase la plus critique de leur développement.

La partie principale à protéger sur les jeunes arbres et qui est la plus exposé c’est l’écorce , elle assure l’arrivée de la sève dans la tête et les branches . Apposer toujours sur le tronc , du pied vers le haut et pendant les 4 saison une protection quelconque, soit une spirale de plastic ou du grillage sur une hauteur de 24 à 36 pouce selon la neige et le type d’infestation. Les plants peuvent supporter quelques broutages de cerf sur la tête et les branches , des protection pour la tête existe aussi , mais si l’écorce disparait sur 360 degrés, l’arbre doit être coupé en dessous de la blessure . La perte de la moitié de l’écorce peut quand même soutenir une croissance même diminué, jusqu’au moment de la cicatrisation.

Une bonne technique pour accélérer la croissance , consiste en l’ajout autour de chaque tige planté de 1 ou 2 pouce de chip de bois(B.R.F.). De cette manière la capacité d’adaptation aux nouveaux milieux sera du même coup amélioré . Les processus d’assimilation des nutriments présents dans les sols et effectuer par les racines de vos tiges seront optimisés par l’association engendré par les champignons mycorisiens qui s’installeront sur vos chips de bois ,tout en se connectant aux racines des tiges pour procéder à un échange significatif d’éléments nutritifs pour leur croissance respective . Utiliser le bois récupéré des nettoyages et autre opérations d’éclaircissements , pour qu’aussi une partie des nutriments consommés par les arbres adultes récoltés , retourne au sol pour son maintien fonctionnel.

Dans le cas ou des nouveaux genres et espèces indigènes , végétal , animal , reptile , amphibien , insecte veulent être introduit dans un nouveau milieu . Tous les tenants et aboutissants doivent au préalable être mesuré avec une rigueur scientifique , surtout pour ne pas nuire aux autres genres et espèces , qui on peut être mis des milliers d’années à s’établir convenablement dans ces milieux.

Une autre dimension à observer est la rentabilité économique du projet . Le plus important , les chemins , le type d’accès et leurs caractéristiques fonctionnelles : chemin pour véhicule léger , lourd ,(ex. quatre roues ,pelle mécanique), en sable , gravelle ,terre de fossé, ponceau ,pont ,bassin de sédimentation . Ensuit la sortie des billots de bois , distance à parcourir intérieur-extérieur du lot , dimension de la forêt , difficulté du terrain , pente , formation rocheuse , suivi de l’entretien , la délimitation par piquet d’arpentage et le clôturage pour contrôler les accès au site (très important).

Il doit y avoir un équilibre entre les revenus et les coûts environ 400-500$ l’hectare selon le potentiel de production présent . À cette étape il est important de respecter les plans de conservation et de maintien floristique et faunique établie au préalable par la mise en place de la caractérisation des milieux et la mise en valeur de certain peuplement d’avenir . Il est aussi très important de procéder méthodiquement quand aux relations symbiotiques qui existent entre les plantes et celle qui existe aussi entre les divers autres organismes multicellulaires . Sans faire de grande étude, relever ,les plantes qui dans les différents milieux sont toujours associé et qui se partagent l’espace sans se compétitionner et qui occupent leur propre niche . N’hésitez pas à vous informez ou à consulter dans ce domaine .

L’étape avant le moment propice pour faire une vraie récolte d’arbres sélectionnées , devrai être de commencé à éclaircir en évaluant la cime des arbres . Regarder d’abord si l’enracinement est superficiel , si oui diminuer l’ampleur de l’éclaircie pour éviter que le vent circule facilement et jette les arbres par terre . Lorsque les cimes s’entre croisent et que la lumière se fait rare , il est temps de commencer l’éclaircissement .

Observez si l’arbre n’a pas perdu au moins la moitié de ses branches sur toute sa hauteur , il est encore trop tôt . À ce moment si vous éclaircissez les branches basses se surdévelopperont au lieu de tomber . Il y aura donc une perte de valeur du tronc . Quand les branches et la cime occupent moins de la moitié de la hauteur soit 40% , il est temps d’éclaircir . Du même coup on obtient une valeur de plus avec le bois des arbre suprimés autour de nos tronc sélectionnés , qui de toute manière serait perdu par mortalité dù au manque de lumière et d’espace .

Il y à plusieurs autres avantages comme le développement de jeunes arbres en sous-bois , une meilleure qualité des arbres récoltés , une meilleure résistance aux vent et maladie , l’augmentation du diamètre des troncs . Successivement vous pouvez poursuivre en faisant une coupe d’amélioration du peuplement . Commencez par secteur en marquant les arbres à conserver d’une couleur , puis marquer d’une autre couleur les arbres : affaiblis , malades , tordus , dangereux , infestés d’insectes nuisibles ou morts (vous pouvez laisser quelques arbres morts de grande dimension ainsi que des espèces non ligneuses de sous étage pour la faune et les insectes bénéfiques) .

Voici quelques types de coupe qui existent , choisissé en une ou combiné les ,selon vos besoins : coupe d’éclaircie , coupe d’entretien , coupe sélective , coupe de régénération , coupe de succession , coupe d’assainissement , coupe de jardinage , coupe commercial , coupe à blanc cette dernière est déconseiller sauf dans des projets viables d’amélioration de l’écosystème et d’augmentation de la biodiversité en créant un écosystème de plus grande valeur (ex. nouveaux genres et espèces introduites) .

Une autre façon d’amélioré et mettre en valeur les arbres de nos peuplements , peut aussi se faire par l’élagage . Cette méthode cause une blessure qui peut être la porte d’entrer de nombreuses maladies , champignons et insectes .C’est pourquoi ce traitement doit être fait de manière professionnel avec quelques connaissances sur l’anatomie de l’arbre pour que la cicatrisation soit rapide et optimale . Vous devez couper à la jonction de la branche et du tronc , là où est situé le renflement du joint de la branche appelé bourrelet qui est constitué de tissus enveloppant la branche et qui stop en partie les micro-organismes .

Plus visible chez les feuillus , le bourrelet est moins visible chez les conifères en raison de l’angle prononcé des branches par rapport au tronc . La coupe doit être fait juste à l’extérieur du bourrelet pour le conserver intacte sur l’arbre . Dans certain cas ou le bourrelet est petit ou presque inexistant la coupe peut se faire près du tronc en prenant garde de ne pas endommagé l’écorce du tronc .

Mise à part l’augmentation de la valeur du tronc , l’élagage accélère la transition des tissus du bois , du stade juvénile au stade adulte (mature) . Le bois mature ayant des caractéristiques mécaniques et une qualité supérieur , les fibres du bois étant plus longues et plus denses que celle du bois juvénile .

Plusieurs moments durant l’année peuvent être propice à l’élagage selon les genres et espèces choisi . Soit les périodes de dormance ou les périodes de croissance qui peuvent limiter l’écoulement de la sève de certaines espèces . L’âge idéale des arbres pour effectuer des opérations d’élagage se situe toujours à leur stade juvénile , car leur croissance est plus rapide , l’écorce est plus mince , donc la fermeture de la cicatrice est plus rapide . Les individus matures à écorce épaisse se referment beaucoup plus lentement .

Pour conclure la vitesse de progression des travaux est principalement lier à la présence de chemin adéquat et de machine mécanisé , et la vitesse de croissance des arbres est principalement lié à la lumière disponible , aux éléments nutritifs contenus ou ajouté dans le sol , le bon niveau d’acidité du sol pour que l’assimilation des nutriments soit optimum .

*Pépinière du Golf Americanum - informe le peuple Canadien depuis 2008*

Publié : le 22 janvier 2016 à Drummondville Qc.ca. les press indépendante 2016 Touts droits réserver à Pépinière du Golf Americanum